

L'État, c'est toi !

Les Dominicains savent recevoir ; le train-train hebdomadaire ; la parole libérée de Claude Brender ; Noël est là, parmi nous.

Invité d'honneur

Samedi soir, Philippe Dolfus, directeur du Centre culturel de rencontre des Dominicains et toute son équipe étaient très affairés, voire sur le qui-vive. Un peu à l'image des militaires déployés sur le site, en mission « Vigipirates ». La raison ? La présence de Wolfgang Schäuble, président du Bundestag, invité de marque de la présidente du Conseil départemental, Brigitte Klinkert à l'occasion du concert exceptionnel du soliste Adam Laloum et de l'orchestre philharmonique de Fribourg mettant en exergue l'aboutissement d'une riche alliance musicale franco-allemande.

Le président du Parlement d'outre-Rhin a montré un vif intérêt pour le piano double Pleyel et le dôme numérique des Dominicains qui lui ont été présentés par Brigitte Klinkert et Philippe Dolfus après la représentation.

Ah, ce train-là !

On nous écrit. Cela faisait longtemps. Dans cette même rubrique de la semaine passée, la Ville de Guebwiller n'a pas goûté le passage relatif à la lettre d'information de Florirail. L'association militant pour le retour du train mettait en parallèle – volontairement ou non – l'action de la Ville de Soultz (qui a

fait débroussailler un passage à niveau) et les regrets de Florirail à propos de l'Action cœur de ville (ACV). Précision de la municipalité guebwilleroise : « *Ne sont inscrits dans la convention ACV au titre des actions matures, que les projets dont la Ville ou la CCRG sont maîtres d'ouvrage. Le projet de réouverture de la ligne Bollwiller-Guebwiller est porté par la région Grand Est et par l'État qui en ont seuls la compétence. Il est évident que la Ville soutient le projet de réouverture de la ligne, et ce sont en ces termes que le sujet est évoqué dans le cadre du programme ACV.* ».

Sollicité par nos soins, Mathieu Taquard, président de Florirail explicite sa pensée : « *Nous savons pertinemment que le dossier est du ressort de la Région et de l'État mais nous espérons que cette fameuse ACV soit un moyen pour l'État de boucler le financement du train de manière indirecte en aidant les collectivités locales. Cela ne sera pas le cas. Nous ne pouvons que le déplorer.* ».

Rien sur Fessenheim... ou presque

On l'a compris, l'annulation par le Conseil d'État du décret de fermeture de la centrale (notre édition



Philippe Dolfus (à d.) montre le fonctionnement du fameux « double Pleyel » des Dominicains au président du Bundestag Wolfgang Schäuble sous les yeux de la présidente du Département Brigitte Klinkert (à g.) et de Ingeborg Schauble.

Document remis CD68 – Michel Kurst

d'hier) ne change rien à l'avenir du site nucléaire. Il aura permis aux opposants à la fermeture de faire entendre leur voix par le biais d'un communiqué commun (Grand Est, Département, Pays Rhin-Brisach, commune de Fessenheim). « *Le jugement conforte les collectivités locales dans leur volonté de mener un dialogue constructif avec l'État et EDF, en évitant toute forme d'instrumentalisation politique du dossier* », dit notamment le texte émanant des services du Département. Moins soumis au politiquement correct, le maire de Fessenheim Claude Brender a été plus direct vendredi matin au micro de

France Info : « *Cette annulation est un camouflet pour M^{me} Royal [qui était alors ministre de l'Environnement et de l'Énergie] qui avait sorti son décret pour faire le buzz médiatique.* ».

Noël au tison

Ça y est ! Les décorations de Noël sont de sortie dans les rues de Guebwiller. Les étoiles ont retrouvé leur place en hauteur. C'est de saison : l'été indien n'a que trop duré, le froid arrive, dit-on. On n'attend plus que le programme de Noël Bleu pour s'y croire enfin... Tempus rerum imperator (« *Le temps, maître de toutes choses* »).